

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 13 FEVRIER, 1930.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 7.

## EST-CE UN ACCIDENT OU L'OEUVRE D'UN MALTRAITEUR?

En voulant réparer l'une des turbines du système électrique de la ville d'Edmundston, aux usines de Rivière-Verte, on découvre dans cette turbine un gros caillou, un morceau de madrier et d'autres bouts de planches.

Ces corps étrangers causent des dommages pour plus de \$2000.00. — L'opinion d'un expert appelé pour faire la réparation.

### LA VILLE FERA-T-ELLE UNE ENQUETE?

Au cours d'une assemblée spéciale du Conseil de ville convoquée vendredi dernier dans le but d'étudier les plans des nouvelles écluses qui seront construites à la Rivière-Verte, il fut question de certaines réparations que venait de subir l'une des turbines qui développent l'énergie électrique pour la ville à la Rivière-Verte.

Vers le 15 janvier dernier, on dut arrêter l'une des deux turbines à la suite de troubles sérieux. Les services d'un expert dans la réparation des turbines furent requis et la Cie Barbour & Son Ltd., de Lindsay, Ontario, dépêcha sur les lieux l'un de ses experts, M. Nayton.

Assisté du surintendant du département électrique, M. Nayton fit les réparations nécessaires et la turbine était en état de fonctionner jeudi le 6 février. Du 15 janvier à peu près, jusqu'à jeudi dernier la ville dut acheter de l'énergie électrique de la Cie Fraser.

A l'assemblée de vendredi dernier, le conseil demanda à M. Nayton, présent, les causes de l'accident à cette turbine. Celui-ci expliqua qu'il avait découvert dans les palettes de la turbine un gros caillou pouvant peser une trentaine de livres, et que ce caillou était suffisant pour causer aux palettes de la turbine les dommages qu'il avait fallu réparer. Ce caillou fut produit devant le conseil comme pièce d'évidence.

C'est un gros caillou noir qui semble avoir été exposé au feu ou à la fumée. De plus on produisit un bout de madrier auquel est attaché une tige de fer, et que l'on trouva également dans les palettes de la turbine. Ce morceau de bois servait, dit-il, comme poteau de barrière près de l'usine, l'été dernier. M. Nayton mentionna également que quelques autres morceaux de bois, planches de bois franc à plancher, avaient aussi été trouvés dans cette turbine, mais que les dommages avaient été causés principalement par le caillou.

M. Nayton fit également remarquer que les murs du "pit" dans lequel se trouvent les turbines sont en très mauvais état, qu'ils se désagrègent comme du sable.

A une question posée par un des échevins, à savoir s'il ne serait pas possible que ce caillou se soit détaché du béton, M. Nayton répondit qu'il lui a été impossible de trouver dans les murs un trou où ce caillou pourrait s'ajuster. "Dans mon opinion, dit-il, ce caillou provient de l'extérieur".

M. Marmen déclare qu'en effet il y a des ouvertures par lesquelles une roche de cette dimension peut facilement passer.

Et le poteau de barrière, et les planches de bois franc à plancher, d'où viennent-ils ?

C'est là une question à éclaircir car les dommages causés à la turbine par ces corps étrangers ont causé pour plus de \$2000. de dépenses à la ville. Comme c'est l'argent du public qui est en jeu, il est important de chercher à connaître la cause de cet accident.

Dans le présent cas, plusieurs hypothèses surgissent; le caillou a pu rouler de lui-même dans le "pit"; il a pu y être jeté pour s'amuser ou pour malfaire.

N'y a-t-il pas là sujet à enquête sérieuse? Nous croyons savoir que le Conseil de ville se propose d'en faire une, pour établir les responsabilités.

### L'ENQUETE

A une assemblée spéciale du conseil de ville hier soir, l'échevin Thadée Martin a demandé une enquête sur l'accident de la turbine à la Rivière-Verte. La date a été fixée au lundi 17 courant.

Au cours de cette assemblée d'hier soir, laquelle avait été appelée principalement pour étudier

les plans et spécifications des deux écluses qui devront être construites à la Rivière-Verte, cette étude fut remise à ce soir pour permettre à certains plans d'arriver.

Au moment d'ajourner pour vingt-quatre heures, l'échevin Thadée Martin demanda à poser certaines questions au surintendant électrique, et comme les réponses n'étaient pas celles qu'il aurait voulu, l'échevin Martin accusa M. Marmen d'avoir faussé la vérité depuis son entrée dans le service, d'être incompetent pour remplir la position, etc., etc.

Au cours de la discussion qui suivit l'échevin James Martin apprit que la ville avait un règlement d'électricité basé d'après le code des Underwriters; il apprit également que pour exécuter des travaux électriques dans la ville, il faut un permis du surintendant du service électrique, que ce permis se paie en l'obtenant, etc.

Et toute cette histoire qui, pour les quatre-cinquièmes du temps était hors d'ordre, dégénéra en une discussion d'affaires personnelles, entre l'échevin James Martin et l'échevin Geo. Larlee, tous deux électriciens.

Parlant d'incompétence son Honneur le Maire Cormier a fait une déclaration qui mérite d'être notée, lorsqu'il a dit que s'il y avait des incompétences parmi les employés de la ville, et particulièrement au département d'électricité, et plus explicitement à la Rivière-Verte, la chose était connue du Conseil de ville depuis quatre ou cinq ans, mais que tous les Conseils avaient été trop mous pour agir.

L'échevin Thadée Martin a cependant promis que, si une enquête était faite pour le département d'électricité, il avait de sérieuses déclarations à faire et qu'il pourrait les prouver.

Il nous semble qu'il serait important de laver tout ce linge sale, dans l'intérêt de la ville et des contribuables.

Sera-t-on assez énergique pour faire cette enquête?

### JOYEUSE REUNION

#### AU MADAWASKA INN

Le premier d'une série de soupers-casernes pour ses membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston a remporté un brillant succès, lundi soir, alors qu'un trentaine de membres se groupaient dans la salle à dîner du Madawaska Inn.

L'hon. J. E. Michaud, président de cette organisation des hommes d'affaires de la ville, occupait le centre de la table d'honneur entouré des autres officiers suivants: son Honneur le maire Cormier, Dr. P. H. Laporte, M. Pius Michaud, Dr. A. M. Sormany, MM. Joseph David, J. J. Daigle, T. D. Hébert, C. N. Bégin et Jos. Michaud.

Les autres membres présents étaient MM. T. J. Scott, F. E. Fournier, L. A. Bard, Pat. Fournier, Léon Gagnon, E. J. Hubert, Geo. Larlee, Robert Sirois, J. G. Boucher, R. Breau, Geo. Michaud, S. Laporte, F. Dodd Tweedie, Paul Soucy, Amédée Blanchard.

Après un délicieux souper, quelques membres sur l'invitation du président, adressèrent la parole. Ce sont M. Max. D. Cormier, D. P. H. Laporte, M. F. Dodd Tweedie, M. Pius Michaud, M. Robert Sirois, Dr. A. M. Sormany, M. Geo. Larlee, et M. C. N. Bégin.

Cette joyeuse réunion se termina par le chant de "L'Allouette".

### POUR MARIAGE

et autres occasions  
commandes vos FLEURS à la  
PHARMACIE VAN WART

### LA COMMISSION DES LIQUEURS FAIT UN PROFIT NET DE \$1,522,496.54

Le gouvernement provincial ferme ses livres avec un surplus de \$9,377.80. — La taxe sur la gazoline rapporte plus d'un demi million. — L'administration de la Police Provinciale a coûté \$217,565.06.

### Ste ROSE DU DEGEL

Les revenus totaux de la province, au cours de l'année fiscale se terminant le 31 octobre dernier se sont élevés à la somme de \$6,576,238.06 d'après l'état des comptes fournis récemment par l'hon. Antoine Léger, secrétaire-trésorier provincial. Les dépenses pendant la même période ont été de \$6,566,860.26, laissant un surplus de \$9,377.80.

Voici un résumé des recettes et des dépenses:

RECETTES	
Domaine du Canada	\$1,266,765.76
Agriculture	15,156.23
Terres et Mines	1,209,344.20
Travaux Publics	16,243.66
Dept. de la Santé	15,102.88
Educative	3,270.00
Technique	51,172.84
Treasury	943,385.55
Com. des Liqueurs	1,522,496.54
Hopital Provincial	112,807.45
Sanatorium Jordan	64,654.88
Ecole de réforme	18,899.52
Licences d'auto	782,318.63
Taxe sur gazoline	538,691.72
Police provinciale	15,928.20
\$6,576,238.06	

DEPENSES	
Procureur-général	43,531.75
Agriculture	239,367.89
Terres et Mines	297,083.16
Travaux Publics	1,687,345.04
De la Santé	154,187.11
Educative	633,656.52
Treasury prov.	380,130.18
Législation	71,127.15
Conseil. Exécutif	11,167.19
Hopital Prov.	207,515.10
Sanatorium Jordan	121,247.12
Ecole de réforme	28,291.40
Aide aux Tubercu.	49,432.00
Police Provinciale	217,565.06
Véhicule-Moteurs	726,287.66
Ints. et Obligations	1,448,743.93
Fonds de réserve	250,182.00
Surplus annuel	9,377.80
\$6,576,238.06	

### PROMOTION A M. RUFIN ARSENAULT

L'un des nouveaux greffiers nommés récemment sur le personnel permanent de la Chambre des Communes à Ottawa, est notre compatriote M. Rufin Arsenault, autrefois rédacteur à "L'Acadien" de Moncton.

Depuis trois ans M. Arsenault était attaché à la Division des traducteurs parlementaires. Nous le félicitons de cette nouvelle position et lui souhaitons bon succès.

### IL FAUT BRULER CES LETTRES

A différentes périodes de l'année il nous arrive des lettres contenant une prière ou autre formule, et dans laquelle on demande d'envoyer cette prière à neuf, douze ou quinze autres personnes, leur demandant de faire la même chose, si non elles tombent sous la menace de mille et malheurs.

Ce sont les lettres en chaîne dont nous voulons parler, et dont quelques-unes circulent actuellement dans notre ville.

Que doit-on faire de ces lettres? Doit-on les propager? NON... absolument NON!

Il faut les détruire sur réception. C'est l'avis que donnait, il y a quelques mois, un éminent Jésuite prêchant dans une église de New-York. Celui qui croit aux menaces de ces lettres et les propage pour éviter les malheurs dont il pourrait être l'objet est un superstitieux. Or, l'Eglise Catholique défend la superstition.

Donc, sans crainte de malheur, brûlez ces lettres dès leur réception. C'est votre devoir.

J.-G. B.

### CHRONIQUE COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

Quelle pitié, en hiver, de voir tout rouillés ces soies de charnu pourtant si brillants au moment où on les mettait au repos. Sous leur couche de rouille et de poussière, on oirait qu'ils ont, avec leur éclat, perdu leur force et leur résistance. Remettez-les au travail, ils étincellent comme jamais. Sur l'intelligence, les vacances n'ont elles pas quelquefois les mêmes effets? De retour au collège, le pauvre élève d'un esprit s'est peut-être trop dissipé, ne sent-il pas son intelligence comme couverte de la rouille de l'inaction et de la poussière des distractions? Aussi, en voyant les examens se dresser menaçants devant lui dès l'entrée, il serait parfois à se décourager, à s'imaginer qu'il a perdu toute force et toute résistance.

Mais quelques jours de labour dans ce friche intellectuel rendent vite à l'esprit son brillant et son acuité et fait rapidement germer une moisson qui le surpasse l'année dernière. En plus ce travail assidu n'est-il pas le plus sûr antidote contre l'ennui que les vacances de Noël pourraient provoquer? Aussi comme ils passent rapidement ces précieux jours consacrés à la préparation immédiate des examens. Si les uns, la grande majorité, confiants dans leur application habituelle, gardent le front serein, quelques autres semblent bien préoccupés: on dirait des soldats sans armes devant l'ennemi. Au hasard d'un hasard dit trop appliqué, quel Noël?

Enfin, les voici ces fameuses assises. Dans toutes les études, dans toutes les classes, c'est l'application, la plus intense. Le 31 janvier, proclamation des notes en public par le R. P. Supérieur. Pour la plupart c'est le témoignage public d'un semestre de travail et d'étude. Que qu'on ne dit le travail laisse à désirer, se promettant de mieux profiter du second semestre. Pourquoi les fermes propositions ne lui ont-elles pas fait accomplir ce compte fait, ces examens sont satisfaisants, aussi le R. P. Supérieur accorde-t-il un congé d'un ou deux jours de joie.

Deux fêtes de la sainte Vierge, fêtes particulièrement instructives et pures l'âme et la jeunesse, jette une note pieuse et joyeuse dans l'aridité nécessaire des études: la Purification et le très pur cœur de Marie. Le 2 février tombant un dimanche, la Division des traducteurs envoie avec plus de solennité que d'ordinaire. A l'exemple de Jésus enfant, nous offrons nos jeunes cœurs à Dieu; prions-le; le protéger toujours et le favoriser de ses divines lumières dont ils ont tant besoin. Quelques jours plus tard, le 8, le collège célèbre avec toute la pompe possible, le courir très pur de Marie, fête particulièrement chère aux Pères Eudistes dont le fondateur, Jean Eudis, a l'insigne honneur d'avoir été dans l'origine instituteur des fêtes des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

Aussi rien n'avait été épargné pour donner à ce grand jour tout l'éclat voulu. Pendant que patiemment la chorale s'exerce aux modulations les plus douces et les plus touchantes, les sacristains, vraies fées de l'art, faisaient couler entre les colonnes de la chapelle de délicates banderoles aux couleurs marquées, et semblaient sur l'autel fleurs et lumières. Le R. P. Provincial des Eudistes chantait la messe solennelle. Le P. Laplante, dans un sermon de circonstance des mieux appropriés, montrait que tout amour, excepté celui qui se modèle sur les cœurs de Jésus et Marie, ne peut apporter que misères et déceptions. Le soir, à vêpres et au salut, il eut chant en patie, toujours des louanges au très pur cœur de Marie. Comment se dégageait-il pas de telles fêtes de salutaires leçons pour de jeunes âmes qui s'ouvrent aussi naturellement au beau et à la vertu que la fleur à la rosée et au soleil.

Après souper, réunion dans la

### LES DAMES DE LA PAROISSE ORGANISENT POUR AIDER AUX PAUVRES

La réparation des vêtements usagés et la confection de vêtements neufs pour les pauvres de la ville d'Edmundston, est le but de la nouvelle organisation. — Le choix des officiers.

Répondant à l'invitation faite au prône de dimanche dernier par M. le curé de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston, un groupe de dames et demoiselles se sont réunies mardi soir à l'Hôtel-de-ville pour jeter les bases d'une organisation paroissiale qui verrait à fournir de bons vêtements aux familles pauvres de la ville.

Cette assemblée était sous le distingué patronage de M. l'abbé Conway, curé de la paroisse, et son Honneur le maire Cormier. Tous deux expliquèrent la nécessité dans laquelle se trouvent plusieurs familles de la ville, soit par la maladie du père ou le manque de travail.

Il appartient à ceux plus fortunés de leur venir en aide et l'un des moyens qui s'est déjà montré pratique, il y a quelques années dans notre ville, c'est de camasser les vêtements usagés et inutilisés dans un grand nombre de familles, de les réparer pour les donner aux pauvres. Il y a quelques années passées, il existait dans notre ville un cercle de couture qui a rendu d'énormes services à ceux de notre population les moins fortunés.

Les dames présentes se montrèrent très enthousiastes dans le projet qu'on venait de leur soumettre. Dès lors on décida de réorganiser le cercle de couture, et on fit immédiatement l'élection des officières avec le résultat suivant: Son honneur la maîtresse, Mme M. D. Cormier, présidente honoraire, Mme F. X. Bélanger, présidente active; Mme A. M. Sormany, vice-présidente; Mme Frank Smith, secrétaire; Mme J. E. Michaud, trésorière.

Il fut décidé de passer dans tous les districts de la ville pour ramasser les effets, vêtements et autres choses nécessaires pour commencer le travail.

Afin de défrayer certaines dépenses adhérentes à cette oeuvre, on décida qu'à chaque assemblée, les membres présentes verseront à la caisse de l'organisation cinq sous chacun.

Une assemblée aura lieu mercredi prochain, à l'Hôtel-de-ville, pour compléter l'organisation. Toutes les dames et demoiselles de cette oeuvre intéressée sont cordialement invitées à assister.

### LA SESSION PROVINCIALE LE 27 FEVRIER

La 5e session du 16e parlement du Nouveau-Brunswick s'ouvrira jeudi le 27 février prochain.

Le discours du Trône sera proposé par M. Medley G. Sindaill, député de Westmorland, secondé par M. Benton Evans, député de Queens.

Le soir du théâtre pour saluer le passage du R. P. Provincial au milieu de nous. La fanfare lui joue une aubade. Il répond en félicitant les musiciens de leur virtuosité et les élèves de leur bonne tenue et de leur travail qu'il a pu constater pendant quelques jours passés au milieu d'eux. Pour combler nos vœux, il nous accorde un congé de joie complète.

Aujourd'hui même, dans une touchante allocution sur la reconnaissance, le R. P. Supérieur nous a rappelés que le collège a de nombreux bienfaiteurs et que d'autre part nous avons des devoirs de reconnaissance à remplir. Pour tous ces bienfaiteurs, vivants ou défunts, il célébrera la messe de jeudi prochain. Il nous invite à nous unir à cette messe et d'offrir notre communion à cette intention. Certes, il nous est agréable de nous rappeler dans nos prières ces bienfaiteurs qui se sont sacrifiés pour notre bien. Que le ciel les bénisse et que Dieu les en récompense au centuple.

Le 9 Février, 1930.

### ST-LEONARD

#### EXCURSION

Des centaines de personnes sont venues assister aux courses de chevaux et à la partie de hockey entre l'équipe locale et les Tigers d'Edmundston, dimanche dernier. Cette journée a tenu les spectateurs en émoi pendant 60 minutes.

La première période fut de toute beauté et elle se termina sans aucun point. Les Tigers firent le premier point dans la deuxième période mais notre équipe se rattrapa et quelques instants plus tard elle égalisa le score.

La dernière période fut marquée de brutalité, ce qui est regrettable; l'arbitre a dû imposer des punitions aux joueurs trop ardents. La partie se termina par un score de 2 à 2.

Une période supplémentaire ne fut pas jouée faute de temps, car les visiteurs furent se rendre à la station pour retourner à Edmundston. Les organisateurs de notre club sont présentement occupés à la préparation du programme de leur excursion qui doit aller à Edmundston prochainement.

### BOUCHER OFFICE

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis dimanche soir dernier chez M. et Mme Marcel Guimond.

Mardi le 4 février a eu lieu dans l'église de St-Jacques le mariage de M. Pius Michaud, fils de M. et Mme Félix Michaud, à Mile Levesque, fille de M. et Mme Elzéar Levesque de St-Jacques. Après la cérémonie les deux époux sont partis pour un voyage à Québec.

M. et Mme Willie Francoeur font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Emery, Eugène, Paul et marraine M. et Mme Eugène Levesque.

Vendredi le 7 courant est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Sieur Hubald Plourde, à la suite d'une opération pour l'appendicite. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, deux petits enfants, son père et sa mère et plusieurs frères et sœurs.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 10 février dans l'église St-Joseph de Madawaska, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille en deuil.

Mme Edmond Ouellet a eu la visite d'émouvement de sa sœur Mme Alphonse Lauzier de Fort Kent, Me.

M. et Mme Paul Collin d'Edmundston visitèrent M. et Mme Willie Boucher dimanche dernier.

M. Jos Ouellet du Squackec, Qué., visitait son frère Edmond Ouellet, lundi de hier.

### BEAU SUCCES

M. Paul Pelletier, agent d'assurances d'Edmundston, représentant la Mutual Life Assurance of Canada Ltd., vient de recevoir une lettre lui annonçant qu'il est arrivé premier des agents de la province, dans le concours organisé à l'occasion du sixième anniversaire de la fondation de cette compagnie. M. Pelletier recevra un beau prix pour ce succès. Il recevra également du bureau-chef un cadeau pour avoir dépassé le montant d'assurances qui devait s'écrire par un agent pendant ces concours.

Nos félicitations à ce jeune homme et nos meilleurs souhaits de succès pour l'avenir.

### A LOUER

Logement de 7 appartements, muni des commodités modernes, bien fini. S'adresser à Fred T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B.

# CUISEZ AVEC LA FARINE ROBIN HOOD.